

Vie communautaire

Article mis en ligne le 18 août 2006

Tous les chemins mènent au moulin



Le Moulin de la Roche à la Possonnière (Anjou), avec ses ailes à planches, système Berton, ouvertes. Photo courtoisie (Photo:Moulin 20-08-06-)

Claude Arsenault est président de la Société pour la sauvegarde du patrimoine de Pointe-Claire. En mission de recherche d'expertise en France pendant dix semaines, il fait la tournée des moulins à vent de l'époque de la colonie Française. Son but ultime: restaurer et préserver le moulin de Pointe-Claire.

La route continue, les moulins et les belles rencontres se succèdent. Après en avoir visité une cinquantaine, je constate que la moitié des moulins restaurés l'est avec le système d'ailes Berton qui a révolutionné l'univers des moulins à vent de 1850 jusqu'à l'arrivée de l'industrialisation de la fabrication de la farine, fin XIXe siècle: la minoterie. Cet avènement signa le déclin du travail des meuniers, comme l'illustra Alphonse Daudet dans les récits de Maître Cornille.

L'approche de M. Berton permettait l'ouverture, la fermeture et l'arrêt rapide des ailes à partir de l'intérieur du moulin. Il n'était donc plus nécessaire d'escalader les ailes pour installer ou retirer les voiles. Il y avait aussi un système à crémaillère sur le haut de la tour de pierre pour tourner de l'intérieur et sans forcer la calotte pour que les ailes soient face au vent. Ce système facilitait grandement le travail du meunier. Cependant, afin que les ailes soient plus grandes, il fallait rehausser d'un étage la tour.

L'autre 50% des moulins restaurés que j'ai visité l'est avec des ailes à voiles. Chaque région peut avoir sa propre technique de construction des ailes et d'installation des voiles. J'ai remarqué qu'aucun moulin tour n'a survécu sans évolution jusqu'à nos jours. L'année 1765 a marqué la venue de la fabrication de la farine économique qui demandait l'utilisation de meules plus petites. Il y a deux raisons à ce phénomène. La première étant qu'aucune recherche n'a été faite à ce jour sur les anciens mécanismes qui faisaient tourner les meules de 6 pieds français. Deuxièmement, les meules anciennes en silex de ce format ne peuvent plus être construites et que celles qui datent de plus de 240 ans sont presque inexistantes (on en connaît une dizaine). Dans mes visites de moulins à travers les ronces, j'ai vu plusieurs de ces meules brisées sur le sol et perdues à tout jamais. Toutefois, en Charente Maritime, du haut d'une vieille tour, j'ai touché de mes mains une paire de meules qui reposent depuis des siècles sur deux poutres en chêne sur le point de s'effondrer, détruisant ainsi un des derniers spécimens de son époque.

(Photo:Moulin 20-08-06-)



Le Moulin de la Roche à la Possonnière (Anjou), avec ses ailes à planches, système Berton, ouvertes. Photo courtoisie (Photo:Moulin 20-08-06-)

Vos commentaires

[Réagissez à cet article](#) (Section Membre)